

Lecture de la cérémonie du 11 novembre 2019

Par Enola Noiselet et Marius Ban

La guerre de 14-18 a été mondiale par les masses d'hommes qui se sont battus, par les pertes qui ont touché tous les continents et par les souffrances humaines et sociales qui ont déstabilisé beaucoup de nations jusqu'à les pousser à recommencer 20 ans après. Nous devons nous souvenir que la paix est une fleur fragile...

9 millions de morts, 20 millions de blessés... Ces chiffres masquent également les millions d'actes d'héroïsme, de courage, de bravoure manifestés par des millions de jeunes français arrachés à leur terroir pour défendre leur sol occupé par un ennemi.

Moi Marius 14 ans je souhaite me souvenir que tous ces hommes que je ne connais pas ont donné leur vie pour moi. Et c'est pour cela qu'à l'heure d'aujourd'hui je me dois de leur rendre hommage.

On a dit que la patrie est "la terre que l'on emporte sous ses souliers". Les conditions de vie dans la guerre de tranchées subies par les "poilus" leur a fait vivre dans la terre, dans les trous, dans les tranchées qu'ils ont creusées eux-mêmes.

Moi, Enola, 14 ans, je ne m'imagine pas une seconde vivre dans une tranchée comme ils l'ont fait pendant de très longs mois. Je les remercie de ne pas avoir à revivre ça car mon pays est en paix grâce à leurs sacrifices.

L'humidité transperçant, la promiscuité extrême, la cohabitation avec les morts et les blessés, les ravages des maladies, les pénuries alimentaires, la destruction des paysages et des reliefs par les trous des pluies d'obus constantes ne sont que des expressions qui reflètent imparfaitement et maladroitement ce qui a été vécu par tous les mobilisés sur le front.

Aujourd'hui j'ai pris 5 minutes de mon temps, dans ce froid pour me souvenir de ces hommes qui ont vécu l'enfer. Je sais qu'ensuite je retrouverais le confort de ma maison.

Ces chiffres masquent que l'effort industriel, agricole et des services publics pour continuer à faire vivre l'ensemble du pays a été assuré par les femmes non mobilisées. Elles ont déployé elles-aussi des trésors de dévouement, de courage, d'abnégation qui appellent toute l'admiration et la reconnaissance des citoyens d'aujourd'hui, au même titre que celles qui sont exprimées à l'égard des militaires engagés dans le conflit. Et elles ont pour des centaines de milliers d'entre elles perdu le soutien humain et économique de leur famille ou accueilli des blessés, des gazés, des traumatisés qui ont alourdi leur charge pendant le restant de leur vie.

Moi Enola, 14 ans, je souhaite que l'on se rappelle aussi que les femmes méritent aussi que l'on se souvienne de leur bravoure et de leur courage.

Alors que le calendrier nous rappelle que le conflit dit de la guerre 14-18 ou de la 1ère guerre mondiale a pris fin il y a plus de cent ans ce 11 novembre, souvenons-nous des sacrifices de nos grands ascendants..

Je penserai à cette jeunesse qui n'ira plus mourir en masse sur les champs de bataille parce qu'en venant se recueillir sur ces tombeaux, elle saura que le combat pour la paix est le plus beau combat de l'Homme et qu'il n'est jamais gagné.